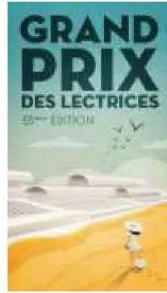




**ELLE LIVRES**



# Grand Prix DES LECTRICES.

1/8

Cette 55<sup>e</sup> édition du Grand Prix des Lectrices de ELLE s'ouvre avec trois livres forts en style. Roman de la plus belle espèce, le premier livre de Dawnie Walton est l'une des découvertes de la rentrée littéraire étrangère. Tonique, documenté, vibrant, « Le Dernier Revival d'Opal & Nev » est en cours d'adaptation en série, sous la plume de Ta-Nehisi Coates. Dans la catégorie non-fiction, Nathacha Appanah fait de « La Mémoire délavée » le récit fragmentaire et lumineux d'un déracinement où la mélancolie est sans cesse vaincue par la force des liens. Côté polar, enfin, les jurées ont choisi un thriller hybride, qui cache sous ses airs de récit d'apprentissage destroy une intrigue bien ficelée. Vive l'aventure et les aventurières ! La parole est aux jurées pour présenter la sélection du mois.

PAR CLÉMENTINE GOLDSZAL



**FICTION**

J'ai adoré cette première œuvre, écrite avec une très grande maîtrise. Sa construction, qui alterne les

points de vue des protagonistes, fait avancer le récit d'une manière à la fois chronologique et subjective. Le personnage d'Opal, solaire et fictif mais tellement réaliste, condense et reflète la difficile condition des femmes et des Noirs américains au sein d'une société où le racisme s'exprime ouvertement. J'ai beaucoup apprécié l'immersion habile des personnages dans les grands événements qui ont secoué l'histoire de la société américaine, avec ses références aux émeutes raciales, au scandale du Watergate ou encore à la future élection de Donald Trump. Mention spéciale pour la jaquette aux couleurs psychédélics, pimpante et accrocheuse !  
**RAPHAËLE GOUJAT-BONNET**  
 « LE DERNIER REVIVAL D'OPAL & NEV », de Dawnie Walton, traduit de l'anglais par David Fauquemberg (Zulma, 499 p.).



**NON-FICTION**

Chère Nathacha Appanah, j'ai laissé infuser une poignée de jours votre récit à l'écriture si poétique. Par sa beauté et sa

fluidité, votre livre a parlé à mon cœur d'enfant, à l'instar de votre grand-mère et de sa façon désarmante de s'adresser aux autres, comme si elle parlait à l'enfant en eux. Médecins, ministres, receveurs de bus, tous abdiquaient face à elle. Vous honorez, par ce livre, la mémoire de ceux qui vous ont faite, « de corps et d'âme », et nous transmettez l'histoire de ces Indiens partis travailler dans les champs de canne à sucre de l'île Maurice. Avec délicatesse et respect, vous évoquez les événements marquants de leur vie, leur grâce et leur drame. Chère Nathacha Appanah, vous êtes allée chercher les traces de votre enfance, en avez essoré l'amour pour tenter d'en retrouver la couleur d'origine. Votre « Mémoire délavée » nous en a rendu quelques éclats. **CATHERINE SIGAL**  
 « LA MÉMOIRE DÉLAVÉE », de Nathacha Appanah (Mercure de France, 149 p.).



**POLICIER**

De prime abord, « Toxic Berlin » chronique les excentricités de la vie nocturne berlinoise à travers

les explorations de deux étudiantes américaines, Zoe et Hailey, fraîchement débarquées dans la capitale le temps d'un échange universitaire. Sexe, alcool, drogue, jalousie dans les amitiés et les amours... Tout y passe. On oublierait presque qu'il s'agit d'un roman policier tant l'intrigue tarde à se dessiner. Mais elle est bien présente, tapie dans l'ombre de ce curieux appartement qui abrite nos deux héroïnes, qui s'y sentent soudainement épiées. Sur fond d'enquêtes judiciaires, notamment celle, médiatisée, autour d'Amanda Knox, le lecteur est happé par ce tourbillon d'excès où s'entremêlent mystères et volutes jusqu'à ne plus pouvoir distinguer la chute. Une belle surprise. **SANDRINE CORREIA**  
 « TOXIC BERLIN », de Calla Henkel, traduit de l'anglais par Rémi Boiteux (Equinox/Les Arènes, 432 p.).

PRESE